[24] LE MATIN DIMANCHE



E-paper

Abonnements

Impressum

Accueil | Le Matin Dimanche | La question verte: Le portable est-il l'ennemi de l'environnement?

Abo La question verte

Le portable est-il l'ennemi de l'environnement?

Chaque semaine, nous répondons à une question sur la thématique du climat que nous nous posons dans nos vies quotidiennes.



Caroline Zuercher
Publié: 27.04.2022, 16h15



Pour être écolo, pensons au téléphone portable! Fortes de cette conviction, l'association CIAO et la Fondation Action Innocence ont diffusé une vidéo pour sensibiliser les 11-15 ans. De quoi intéresser aussi leurs aînés.

Selon Quantis, une spin-off de l'EPFL, l'empreinte carbone de la production d'un smartphone est de quelque 45 kilos de CO₂, soit grosso modo un aller-retour Genève-Montreux en voiture. Mais attention: au-delà du CO₂, la pollution de l'eau, la déforestation ou encore la raréfaction des matières premières sont problématiques! Ce d'autant plus que nous avons tous un portable et en changeons régulièrement. Le secteur connaît une croissance inédite et Samuel Chenal, co-opérateur chez Itopie informatique, met en garde contre la «surconsommation d'appareils fortement chargés en énergie grise et ressources non renouvelables».

Pour la recharge, privilégiez l'énergie renouvelable. «La pollution est alors de l'ordre de 2 kilos de CO_2 par an, contre 20 sans énergie verte, détaille Sébastien Humbert, consultant chez Quantis. Ce n'est pas une charge financière importante et cela fait une grande différence.» Mais il y a d'autres problèmes. «Les fournisseurs de services consomment beaucoup d'énergie», explique Samuel Chenal.

Plusieurs choses sont bonnes à savoir. Ainsi, à chaque clic sur internet, des informations sont échangées avec les centres de données, ce qui mange de l'énergie. Si l'on regarde une vidéo avec un réseau sans fil, la consommation est plus élevée que si on est câblé. Les fonctions «gourmandes» du téléphone (comme le streaming) consomment plus d'énergie quand on se déplace que quand on les utilise chez soi. Samuel Chenal déconseille donc le streaming, le mieux étant d'emporter sa musique avec soi. À l'inverse, écouter des chansons sur YouTube sans regarder la vidéo est un gâchis. «Et il faudrait abolir les jeux gratuits, qui sont addictifs et permettent de recueillir des informations pour envoyer des publicités ciblées. Celles-ci poussent à consommer... et à acheter un téléphone alors que ce n'est pas nécessaire.»

«Il faudrait abolir les jeux gratuits, qui sont addictifs et permettent de recueillir des informations pour envoyer des publicités ciblées et pousser à consommer.»

> Samuel Chenal, coopérateur chez Itopie informatique

Eh oui, l'obsolescence a une dimension marketing. «Nous n'utilisons qu'une infime partie des capacités de nos appareils. On peut notamment se demander s'il est utile d'afficher une résolution très élevée pour visionner un film sur un écran de quelques centimètres...» Le mieux est donc de réparer votre appareil autant que possible.

Fairphones

Samuel Chenal recommande les téléphones revalorisés et les Fairphones, conçus pour être facilement réparés. Pensez à investir dans une coque, pour éviter la casse. Pour échapper à la surveillance, le militant a ôté les composants Google, ce qui est possible avec les Androids, et utilise des logiciels libres. Trop difficile? «Quand on dit qu'il faut changer de comportement, cela fait peur. Au début, c'est compliqué

parce qu'on ne sait pas comment les choses fonctionnent. Mieux vaut être accompagné et faire les choses petit à petit. Mais quand l'adaptation est réalisée, c'est une énorme satisfaction.»

Enfin, ramenez en magasin les appareils usagés pour qu'ils soient éliminés correctement. «Malheureusement, le taux de recyclage est faible, conclut Samuel Chenal. Il y a dans un téléphone 40 à 60 matières différentes. Les technologies actuelles ne permettent pas toujours de recycler tous ces composants.»

Caroline Zuercher est journaliste à la rubrique Suisse depuis 2005. Elle couvre en particulier les sujets liés à la santé et à la politique de santé. Auparavant, elle a travaillé pour Swissinfo et Le Matin. Plus d'infos

Publié: 27.04.2022, 16h15